

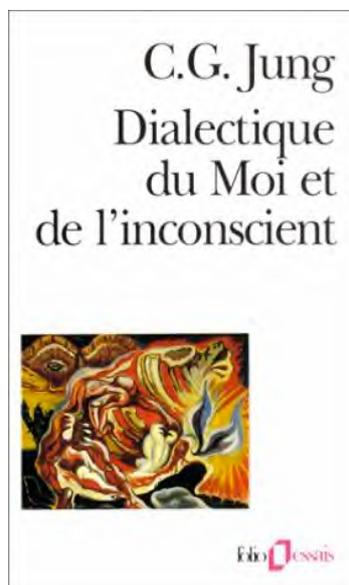
Université Paris Dauphine
DEA 124 « comptabilité, Contrôle,décision »
Professeur Yvon Pesqueux

CG JUNG

DIALECTIQUE DU MOI ET DE L'INCONSCIENT

*« Ma vie est celle d'un
inconscient qui a accompli
sa réalisation »*

1933



Elaboré par: Julien Prudence

Année universitaire: 2003/2004

Plan de la fiche de lecture

1. Présentation de l'auteur et de l'ouvrage	p3
1.1 Présentation de l'auteur :C.G JUNG	p3
1.2 L'ouvrage et sa place dans l'œuvre de Jung	p5
2. Synthèse de l'ouvrage	p5
2.1 Les postulats	p5
2.2 Les hypothèses	p6
2.3 Le mode de démonstration adopté par l'auteur	p6
2.4 Résumé de l'ouvrage	p7
3. Commentaires, critiques et actualité de la question	p20
3.1 Commentaires	p20
3.2 Critiques	p22
3.3 Actualité de la question	p23
Bibliographie complémentaire.	P23

1-PRESENTATION DE L'AUTEUR ET DE L'OUVRAGE

1.1- PRESENTATION DE L'AUTEUR

1.1.1 Repères

Tout au long de son enfance Jung est très proche de la nature et établit une *sympathie mystique* avec le monde végétal et minéral. Elle passera en second plan pendant les études de médecine et les premières années de pratique.

1902 : Jung soutient sa thèse « Contribution à la psychologie et à la pathologie des phénomènes dits occultes ».

D'autre part Jung participe à des séances de spiritismes. Il envisage ces faits comme des manifestations d'une part obscure de l'âme, plus intuitive que le moi. Pour lui le rêve appartient à la même catégorie de phénomène.

1903 : Jung épouse la fille d'un industriel suisse. Ils formeront un couple très fort et donneront naissance à cinq enfants.

1905 : Il devient médecin chef dans une clinique psychiatrique et est chargé de cours en psychiatrie.

1913-1916 : Scission avec Freud, réapparitions de la relation avec la nature (Confrontation avec l'inconscient). Période de dépression.

1918-1926 : Jung explore les systèmes gnostiques.

A partir de 1928 Jung étudie l'Alchimie. Il rencontre un très grand indianiste et y trouve, dans ses écrits, le centre de la psyché, et dans la langue même des images qu'il recense depuis 20 ans. Jung lui restera toujours redevable qui lui permettra de travailler ensuite d'autres textes sur les mandalas, l'inconscient dans la tradition indienne ou de faire connaître plus tard le Yi King.

Autour de 1930 : Jung fait de nombreux voyages en Afrique du Nord, Nouveau Mexique, Kenya et surtout en Indes.

1937 : Psychologie et religion

1944 : Infarctus qui le laisse dans le coma pendant plusieurs semaines.

1946 : Jung s'intéresse aux 'soucoupes volantes'

1944-1961 : Jung prolonge ses recherches sur toutes les réponses incomplètes laissées par ses parents et ses ancêtres.

1.1.2 Ses origines

Son grand père maternel, pasteur et fils de pasteur, pratiquait la parapsychologie ce qui semble naturel puisqu'il appartenait à une famille qui avait des dons médiumniques de génération en génération.

Le grand père paternel se convertit au protestantisme sous l'influence d'un très grand théologien qui revendiquait la primauté de l'expérience religieuse spontanée sur le dogme et le rituel. Il était médecin, passionné par les sciences de la nature. Il dut s'exiler à Bâle pour des raisons politiques. Là il devint grand maître de la franc-maçonnerie suisse et recteur d'une université. Plutôt tyrannique et fantasque, non-conformiste et charmeur, il eut treize enfants et écrivait des pièces de théâtre et des traités scientifiques.

Paul Jung, le père de C.G., pasteur, assez érudit - en particulier il s'intéressait aux langues orientales - fut affecté d'abord dans diverse paroisse puis eut en charge l'aumônerie d'un hôpital psychiatrique. Dépressif, angoissé, contradictoire, il se confronta toute sa vie avec le grave problème de l'intelligence et de la foi.

Emilie Jung, sa mère, avait plus de confiance en la vie que son mari. Dans ses souvenirs, le psychanalyste lui consacre de délicieuses lignes.

1.1.3 Son enfance

Dans son enfance domine un sentiment de solitude, deux ans avant sa naissance, ses parents avaient eu un garçon mort en quelques jours, et sa soeur était de neuf ans sa cadette. Jung a beaucoup joué avec la nature environnant sa maison, il aimait le feu et pratiquait des sortes de rituels. La communion très forte avec les éléments demeurera toujours l'une des bases de son équilibre. Sans doute cela lui fut nécessaire pour traverser les conflits qui mettaient le couple parental en danger. Cette relation difficile perturbe leur fils atteint d'eczéma et de divers troubles.

Pendant son adolescence un thème récurrent se fixe autour du problème du mal et de la responsabilité de l'homme : Dieu en voulant Adam et Eve libres, a-t-il aussi prévu en eux l'option du mal, et, dans ce cas, le mal est-il en Dieu ?

1.1.4 Influence de FREUD

Jung lit L'Interprétation des rêves. Cette lecture l'enthousiasme et l'inquiète à la fois. En 1906 Jung écrit à Freud et lui envoie ses Etudes sur le diagnostic d'association. Ils se rencontrent en 1907, et c'est le début de l'histoire de leur rencontre. Mais bientôt les rêves, les lapsus bizarrement interprétés de part et d'autre se mêlent à des oppositions théoriques qui prennent leur pleine signification lorsqu'au cours d'une conférence Jung critique ouvertement la théorie freudienne de la sexualité, pour son étroitesse et son réductionnisme. En 1913, c'est la rupture, Jung relativise les mécanismes de la censure et du refoulement, il étaye par ses études de mythologie l'hypothèse d'un inconscient collectif, il utilise pour interpréter les rêves des méthodes originales. Le recours à l'histoire comparée des religions et l'attention portée aux problèmes philosophiques et spirituels apparaissent à Freud comme un échappatoire au rôle cathartique de la psychanalyse.

A la suite de cette scission, Jung entre dans une grave dépression, de l'intérieur c'est un accouchement de soi-même. Incapable de faire face à la vie sociale, désorienté par des rêves et des visions extrêmes bouleversantes, le psychanalyste expérimente sur lui-même les épreuves de ses patients. En 1916 un curieux texte (les sept sermons aux morts) marque la fin de cette traversée nocturne. Puis à partir de 1918 Jung dessine ou peint des mandalas. Il perçoit des expressions du centre de l'âme, le Soi. Au terme d'années d'épreuve, c'est un Jung délivré qui prend son essor, délivré du très ancien duel entre le No 1 et le No 2, délivré de sa fascination ambivalente envers Freud, délivré de l'angoisse qui pèse généralement sur l'aventure intérieure

1.2-L'ouvrage et sa place dans l'œuvre de Jung

Le titre de Dialectique du Moi et de l'inconscient de l'édition Française a été choisi après beaucoup d'hésitations peu avant la mort de Jung en 1961. Celui-ci permet d'indiquer tous les « inter échanges » entre les hémisphères psychologiques d'un être, pouvant apporter, des tensions dramatiques comme des richesses créatrices.

A travers l'étude des évolutions individuelles et collectives et la compréhension de la symbolique alchimique que Jung parvint à la notion clé de toute sa psychologie celle de processus d'individuation. L'ouvrage présente une contribution décisive de Jung aux sciences de l'homme. Le processus qui décrit dans son ouvrage achemine vers un nouveau palier de l'humain, et permet au lecteur d'avoir une vision, finalement assez générale de la réflexion de Jung sur l'articulation entre les hémisphères conscientes et inconscientes.

2-SYNTHESE DE L'OUVRAGE

2.1-POSTULATS

Jung postule pour l'existence de l'inconscient. Ainsi, tout tourne autour des relations instaurées et qui existent entre le Moi et l'inconscient.

Jung distingue l'inconscient personnel (matériaux refoulés, éléments qui appartiennent à la vie du sujet mais qui sont passés provisoirement en dessous du seuil de la conscience) et l'inconscient collectif, commun à l'ensemble des hommes.

Les archétypes qui sous-tendent l'inconscient collectif ne sont pas des représentations héritées, mais des structures préformées de notre psychisme capables d'animer les matériaux qui composent la vie d'un individu. Jung rappelle que « la vie psychique, dans son processus évolutif - comme tout processus d'ailleurs -, n'est pas simplement un déroulement conditionné de façon causale ; elle est aussi une démarche orientée vers une certaine fin, à laquelle elle tend ; la vie est aussi finalité ».

Au cours de la prise de conscience des matériaux inconscients deux attitudes contradictoires prévalent généralement : d'un côté il y a ceux qui prétendent tout connaître, de l'autre tous ceux qui se sentent écrasés par les contenus de l'inconscient (avec entre les deux toute une gamme de nuances). La partie est difficile « car il s'agit du rapprochement et de la fusion de deux sphères qui jusque-là étaient anxieusement maintenues séparées l'une de l'autre, la sphère inconsciente et la sphère consciente ». La nature humaine est composée de beaucoup d'ombre.

Jung rappelle que « l'individu n'est pas seulement un être particulier et isolé de façon absolue mais aussi un être social. [...] Chaque être humain vient au monde avec un cerveau hautement différencié, qui le rend apte à une vie mentale très riche et très variée, avec des possibilités de fonctionnement mentaux qui ne

sauraient procéder ni dans leur acquisition ni dans leur développement de l'ontogénie».

Une véritable confrontation - explication - avec l'inconscient est nécessaire. De nombreux exemples à l'appui, Jung nous livre «les techniques de la différenciation», en particulier la prise en compte des matériaux issus du monde des rêves et des fantasmes.

2.2-HYPOTHESES

L'anima (l'animus chez la femme) s'oppose à la *persona*. Chez l'homme, l'anima est projetée sur la personne d'une femme, qui se voit attribuée alors toute une série de qualités, qui en réalité appartiennent au sujet. Chez la femme les choses se présentent sous un jour différent, l'*animus* «est quelque chose comme une assemblée de pères ou d'autres porteurs de l'autorité, qui tiennent des conciliabules et qui émettent ex cathedra des jugements "raisonnables" inattaquables».

Le Moi conscient s'identifie tout d'abord avec la *persona*. A l'origine la *persona* désignait le masque que portait le comédien et qui indiquait le rôle qu'il jouait. Ce masque fait penser aux autres et à soi-même que notre être est individuel : il n'en est rien, il s'agit d'un simple artifice, un compromis. L'identification aux diplômes, au rôle social, au titre honorifique sont autant d'éléments qui participent à la constitution de la *persona*.

Pour Jung, la *persona* n'a rien de réel, elle n'est qu'un compromis entre l'individu et la société. Il s'agit du masque que l'individu revêt vis à vis de la société il dissimule une partie de la psyché collective dont elle est constituée, et donne l'illusion de l'individualité.

La *Personnalité mana* : Lorsque l'individu arrive à surmonter l'anima il la transforme en une fonction de relation entre le conscient et l'inconscient, l'anima perd sa partie occulte le mana.

La désidentification d'avec la *persona* expose l'individu aux contenus de l'inconscient ; c'est une phase critique. Jung nous dit : «l'énergie de l'inconscient ne peut être soustraite à celui-ci que très partiellement : en effet, il reste toujours actif et efficace, pour l'excellent motif qu'il renferme et constitue lui-même la source de la *libido* dont émanent les éléments psychiques qui font notre vie. [...] Personne ne peut retrancher arbitrairement de l'inconscient la force agissante et créatrice».

2.3-MODE DE DEMONSTRATION

Dialectique du Moi et de l'inconscient est un ouvrage qui s'articule en deux parties, il est né d'une conférence que Jung a publié en 1916 sous le titre « La

structure de l'inconscient ». Dans la première partie Jung décrit les effets de l'inconscient sur le conscient il va ainsi s'attacher à décrire l'inconscient collectif, la persona, élément de la psyché collective et les tentatives pour extraire et libérer l'individualité. Dans la deuxième partie Jung traite de l'individuation et après avoir défini la fonction de l'inconscient il s'attarde sur l'anima et l'animus éléments de la psyché collective. Ceci permet de préciser les techniques de différenciation entre le Moi et les figures de l'inconscient. La voie de *l'individuation* permet à un être de devenir réellement ce qu'il est au plus profond de lui-même : il s'agit de la réalisation du *Soi*. Jung écrit : «L'individuation n'a d'autre but que de libérer le Soi, d'une part des fausses enveloppes de la persona, et d'autre part de la force suggestive des images inconscientes». Il s'agit d'un processus spontané, qui se déroule en chaque homme, la plupart du temps de manière souterraine.

De ces observations, et de leur comparaison avec le comportement des patients qu'il traite, il tire des conclusions et décompose l'inconscient en plusieurs éléments afin de démontrer l'articulation entre le conscient et l'inconscient.

C'est à partir de ces éléments que Jung introduit la notion de personnalité mana résultante de la libération de l'individu à la psyché collective illustrée par l'anima et l'animus.

2.4 RESUME

PREMIERE PARTIE : DES EFFETS DE L'INCONSCIENT SUR LE CONSCIENT

1-L'inconscient personnel et l'inconscient collectif

Selon la théorie freudienne, l'inconscient ne renfermerait que des éléments de la personnalité qui pourraient faire partie du conscient et qui en auraient été refoulés. Or l'inconscient a d'autres aspects, d'autres dimensions, d'autres modes d'existences que ceux induits par le refoulement. Ainsi, outre les matériaux refoulés, se trouvent dans l'inconscient tous les éléments qui n'étant plus maintenus par une tension psychologique suffisante dans le conscient ont glissé dans l'inconscient. De plus, on pourra retrouver dans l'inconscient les matériaux psychologiques qui n'ont pas atteint le niveau de dignité du conscient. Contrairement à ce qu'avancait Freud, l'inconscient peut faire preuve d'autonomie, en ce sens qu'il est capable de fabriquer des rêves et des fantasmes sans cause d'un refoulement précis.

Pour illustrer cette idée, Jung présente le cas d'une de ses patientes qui présentait une névrose hystérique tenant à un complexe paternel. Un rapport inhabituel existait entre la malade et son père. Elle avait vécu en très bon terme avec lui jusqu'à sa mort. C'est par un ardent besoin de connaissance qu'elle compensait les liens sentimentaux qui l'attachaient à son père. Cependant elle n'arrivait pas à faire la transition, son affectivité restant comme en suspend, elle éprouvait beaucoup de difficultés à connaître un autre amour.

C'est le transfert de l'amour du père vers celui du médecin qui amènera inconsciemment vers un dénouement. Il était alors considéré inconsciemment comme un père un amant un sauveur et l'idée qu'elle pourrait devoir le quitter lui était insupportable. Afin de la sortir de cette impasse du transfert, Jung lui proposa d'analyser ses rêves. Ils se rapportaient dans leurs majorités à elle-même et au médecin qui apparaissait souvent défiguré : Tantôt il avait une taille démesurée, tantôt il était vieux comme Hérode et ressemblait à son père. Le transfert était donc manifeste, or la patiente avait conscience de ce dernier et se rendait compte que Jung apparaissait dans ses nuits sous une forme semi-divine. Il se demanda alors d'où venait cette persistance, cette opiniâtreté. Il en arriva à la conclusion suivante : l'inconscient tentait de créer de toute pièce dieu à partir de la personne du médecin. « Une passion jaillissant de la nature instinctive la plus vierge, la plus obscure, la plus profonde, serait-elle donc déchaînée par le besoin, la faim d'un Dieu ? » p 37.

Ainsi, les rêves seraient l'auto représentation de développement inconscient.

De ceci on peut alors distinguer l'inconscient en plusieurs couches :

L'inconscient personnel : Dont les éléments psychologiques et les matériaux qui y figurent doivent être considérés comme de nature personnelle faisant référence au passé.

L'inconscient collectif : Dans l'exemple précédent il s'agit d'une image authentique et profondément primitive de Dieu qui à une existence historique et une répartition universelle que l'on peut retrouver dans l'inconscient collectif, commun à l'ensemble des hommes. Les archétypes qui sous tendent l'inconscient collectif ne sont pas des représentations héritées, mais des structures préformées de notre psychisme capable d'animer les matériaux qui composent la vie d'un individu. Jung rappelle que « la vie psychique, dans son processus évolutif - comme tout processus d'ailleurs -, n'est pas simplement un déroulement conditionné de façon causale ; elle est aussi une démarche orientée vers une certaine fin, à laquelle elle tend ; la vie est aussi finalité ».

2-Les conséquences de l'assimilation de l'inconscient

L'assimilation de l'inconscient est un processus qui entraîne et détermine des phénomènes inattendus et singuliers. Jung va distinguer volontairement deux types de profils extrêmes : l'extraverti essentiellement polarisé vers les autres et l'introverti qui a le sentiment d'être bien plus l'objet de ses semblables qu'ils ne sont le sien.

L'extraverti va interagir avec l'objet de façon active tandis que l'introverti réagira de façon réactive.

La « ressemblance à Dieu » : Cette image a été introduite par Adler pour désigner certains traits fondamentaux de la frénésie névrotique. Lorsqu'un sujet voit le rapprochement de ses sphères conscientes et inconscientes, il a le sentiment d'avoir surmonté le conflit moral et donc d'avoir surmonté des résistances singulièrement coriaces. Ceci l'amène à se sentir au-dessus de tout. Le terme de « ressemblance à Dieu » n'est pas alors exagéré.

Ainsi, certains sujets qui verront une amélioration de la compréhension de leur inconscient, pourront avoir le sentiment de pouvoir tout comprendre et tout expliquer et même si ils seront animés par de bonnes intentions, cela ne sera pas forcément pour plaire à leurs entourages. Jung fait allusion à certaine personne faisant utilisation de la psychanalyse de manière tout à fait erronée. Il met ainsi en garde contre certains sujets qui ne dispose pas de recul d'expérience suffisante pour pouvoir avoir une bonne compréhension de l'inconscient des individus. (Cette critique sera adressée à la psychanalyse Freudienne dans sa façon de « manipuler » les œuvres d'art).

Pour d'autres sujets en comprenant la part assez sombre de leurs inconscient se voient découragé et « s'enferment peureusement sur eux-même ». Ces derniers constituent les introvertis.

Deux comportements opposé sont alors de mise : Pour les extraverti : Ils prétendent à une expansion démesurée, pour les introverti, ils se renferment sur eux-même.

Mais tout ceci n'est qu'une illusion puisque derrière les extravertis, on pourra trouver des traits craintifs d'infériorité et de façon opposé pour les introvertis on retrouvera en général un sentiment caché de puissance nourri d'une certaine frustration de ne pouvoir montrer la conviction de sa valeur méconnue.

Aussi, dans les deux cas chacun possède quelque chose de surhumain (de divin). Pour qualifier ce phénomène, Jung propose de parler « d'inflation psychique ».

Pour illustrer cette idée il évoque l'identification de certain à leurs poste ou leurs fonction, s'en attribuant par extension les qualités de ces derniers.

Dans un second exemple, il compare l'inflation psychique d'un philosophe Schopenhauer et celle d'un apprenti serrurier de 19 ans victime d'une démence paranoïde aggravée d'une folie des grandeurs (Il entretenait des rapports téléphoniques avec la vierge).

Pour Jung la différence entre ces deux sujets, consiste en ceci : Chez le malade : « la représentation qui s'empare de lui intuitivement en est restée à un stade d'une simple ébauche mal équilibrée » il n'arrive pas à avoir une idée consciente des visions que lui suggèrent son inconscient : Il se trouve englouti par ses idées et aliéné hors du monde.

Tandis que le philosophe arrive à élever une idée primitive à un patrimoine conscient de la collectivité des hommes. Plus simplement il arrive à maîtriser dans son conscient les images primitives de son inconscient.

Par delà la psyché personnelle il existe une psyché collective celle ci permet d'entrevoir des « grandes images » (« ce sont des représentations collectives qui ont des attraits et des puissances magiques »)

A titre d'exemple il évoque le cas d'un patient de nature calme un peu trop retiré et un peu trop porté sur la rêverie. Ainsi, ce sujet épris d'une jeune femme édifia tout un monde imaginaire de rêverie amoureuse. Apprenant que celle ci n'avait aucun sentiment pour lui, il parti en direction du fleuve en vue de se suicider. Arrivé au bord de l'eau il vit alors des couples d'étoiles qui étaient reflétés, remonter le fleuve. Il oublia des lors sa déception amoureuse et se senti transformé par cette vision. Aussi il fut arrêté à quatre heures du matin par la

police en train de s'introduire par effraction dans un observatoire guidé par un fantasme intérieur.

Selon Pierre Janet¹ :

La psyché collective embrasse les parties inférieures des fonctions psychiques, il s'agit d'une part profondément enracinée hérédité

Au contraire le conscient et l'inconscient personnel embrassent les parties supérieures des fonctions psychiques elle est développée ontogénétiquement.

Son attribution au Moi va alourdir et dévaloriser sa personnalité, exprimé dans l'inflation.

Ce qui aura pour conséquences :

- Soit une exaltation inconsciente, et mise en évidence du moi
- Soit par une volonté d'écrasement de soi-même.

En amenant un individu à mieux comprendre son inconscient personnel, il perd de son unicité individuelle et devient plus collectif. Ainsi, peu à peu s'élabore une ressemblance de lui-même et son environnement.

Jung développe par la suite l'antinomie de certains couple qui réside dans la psyché collective .Comme ceux du bien et du mal.

L'exemple des peuples primitifs est tout à fait révélateur. En effet ces derniers capables du pire comme du meilleur sont dominés par leurs psychés collectives inconscientes. « C'est pourquoi il est animé par delà toute responsabilité personnelle et sans contradiction intime des vertus et des vices collectifs.

La fin de la psyché collective commence lorsque il existe une nécessité de développement personnel »².

Chez les primitifs le medecine-man ou le chef de la tribu se distinguent par des signes extérieurs (façon de vivre, parures, tenue vestimentaire...)

Ceci constitue un masque que Jung appel « *persona* ».Cet affranchissement de la psyché collective attribue à ces demi-Dieux un prestige magique. Ce statut de « sujet magique » sera cultivé, préservé par les autres grâce au respect, à l'adoration et surtout au secret absolu.

Pour le développement de la personnalité une différenciation rigoureuse de la psyché collective devient une nécessité. A défaut de celle-ci, le risque serait le phénomène inverse c'est à dire la dissolution immédiate de l'individuel vers le collectif.

Le sentiment de détenir une valeur universelle émane de la psyché collective qui empêche l'individu d'entrevoir les différences.

Jung souligne qu'un individu sera toujours plus « mauvais » dans un environnement collectif puisque celui ci efface toute responsabilité morale issue des éléments individuels. »Plus un corps social est petit, plus est garantie l'individualité de ses membres »³

Il est donc important pour les individus de savoir reconnaître ce qui est individuel et ce qui est collectif de façon à ne jamais perdre de vue l'intégrité de sa personnalité.

La faculté d'imitation qui est de la plus grande utilité au niveau collectif est extrêmement nuisible pour l'individuation.

¹ P JANET, Les Névroses, Flammarion, Paris, 1909.

² C JUNG Dialectique du Moi et de l'Inconscient ; p69

³ C JUNG Dialectique du Moi et de l'Inconscient ; p75

Ainsi, une tentative de différenciation individuelle par l'imitation s'en trouve faussée et amène à des comportements stériles.

La découverte de l'individualité est donc incroyablement difficile

3-La « persona », élément constitutif de la psyché collective

Jung désigne sous le nom de « persona » le fragment de la psyché collective, sur lequel l'individu va vouloir se calquer au prix de larges efforts puisque le sujet devra sacrifier une partie de son caractère. Originellement la « persona » désignait le masque que portaient les comédiens. « Ce masque dissimule ainsi une partie de la psyché collective et l'illusion de l'individualité ».

Il faudra toutefois noter que le choix du masque n'est pas neutre, il correspond à une partie du soi imprégné dans l'inconscient.

« L'attitude purement personnelle du conscient détermine de la part de l'inconscient des réactions qui révèlent, à côté de contenus refoulés personnels, l'ébauche d'un développement personnel ».

Pour illustrer ces propos, Jung tente d'expliquer les manies de protestation que l'on rencontre malheureusement souvent chez les femmes dominées par leurs fonctions intellectuelles. Dominée par leur fonction consciente elle cherche à prouver à l'autre (masculin) qu'il a tort. Elles ont le talent de lancer des piques aux endroits sensibles faisant mouche presque à tous les coups.

Or, la plus part du temps cette attitude ne correspond pas à une attitude délibérée, mais semble venir d'une finalité inconsciente : « celle d'obliger l'homme à se montrer supérieur, afin que la femme dispose d'un objet d'admiration ».

Le problème est que la plus part des hommes ne comprennent pas ces réactions visant à l'acculer d'un rôle héroïque et auront tendance à fuir plutôt que d'affronter et d'être objet de leurs admirations.

A travers les rêves se dévoilent des éléments de l'inconscient collectif. Ces derniers peuvent apparaître sous la forme de motifs mythologiques ou religieux par exemple.

La dissolution de la persona entraîne l'apparition de la psyché collective. Cette dernière, inscrite dans l'inconscient se verra alors passer d'une position de dominée à une position de dominante.

La perte de l'équilibre psychique se produit lorsque le sujet se laisse dominer par son inconscient au détriment de son état conscient ajoutée par une dissolution de la persona. Cet état peut être provoqué dans un but thérapeutique permettant de mettre au jour des éléments de l'inconscient dont le sujet ne connaissait pas. Le conscient défaillant sera remplacé alors par l'activité automatique et instructive de l'inconscient.

A ce stade, selon Jung, trois stades apparaissent :

-Le conscient sera dans l'état de comprendre et d'intégrer les produits de l'inconscient. Ce dernier aura un effet positif sur le sujet.

-Si l'inconscient prend le dessus sur le conscient en le « saccageant » cela entraîne un état psychotique.

-Le troisième cas est intermédiaire ou si « l'inconscient ne peut réaliser entièrement un raz de marée sans pourtant que se crée la compréhension

créatrice de la première éventualité » il se produira alors un conflit paralysant toute possibilité de progrès et d'évolution.

4- Tentatives pour extraire et libérer l'individualité de la psyché collective.

4.1-La reconstitution régressive de la persona.

Lorsque le sujet perd ses structures conscientes c'est l'inconscient collectif qui prend alors la direction de l'être. Celui ci aura alors un rôle salvateur ou bien au contraire un effet totalement destructeur entraînant désorientation et démoralisation.

Si le patient adhère aux contenus inconscients cela peut aboutir à un état de paranoïa ou de schizophrénie.

Si au contraire il rejette totalement ses contenus il se mettra en marge de la communauté de ses semblables.

La reconstitution régressive de la persona :

On peut observer ce processus lorsque un sujet connaît un coup du sort entraînant la chute de son statut social par exemple. Jung prendra l'exemple d'un homme d'affaire qui après une faillite se sentira rabougri, diminué. Ce sentiment peut faire glisser à reculons l'épanouissement de la personnalité entraînant une régression de sa persona.

La reconstitution régressive de la persona à la suite d'un transfert :

Le transfert est un moyen inconscient utilisé par le patient pour reporter ses désirs inconscients sur le thérapeute. Même si, ce processus peut être un frein à la voie de la guérison, il n'en demeure pas moins vrai que la rupture brutale d'un transfert peut déclencher une rechute aussi grave que le mal initial.

La dépendance du malade pouvait être décrite par deux versions :

-Selon Freud, elle serait expliquée par une exigence sexuelle infantile.

-Selon Adler, elle serait expliquée par une tendance infantile de volonté de puissance et une expression de sécurisation.

Ces deux versions ont en commun un morceau de nature originelle.

Grâce à ces données il est alors facile d'expliquer certains comportements aux patients et de leurs permettre de retrouver la raison.

Toutefois dans certains cas décapiter un transfert peut être un moyen de provoquer un dommage irréversible dans l'âme du patient.

Or« l'inconscient ne se borne pas à désirer ; il peut annuler ses propres désirs. »p101. Cette idée est importante car il ne suffit pas de croire à une théorie pour pouvoir évacuer complètement les désirs car « personne ne peut retrancher arbitrairement la force agissante et créatrice »p103. Ainsi, il ne suffit pas de changer aux yeux des autres encore faut-il changer en parfaite harmonie avec soi-même.

La reconstitution régressive de la *persona* est un moyen efficace lorsque l'échec de l'existence d'un individu correspond à une inflation de sa personne. (La grenouille qui a voulu se faire bœuf).

Dans les autres cas ces tentatives peuvent être dommageable pour l'individu qui même si il peut rattacher des comportements à des éléments infantile de sa vie par des théories si pratiques (freudienne) ;ces dernières ne servent en réalité qu'à donner du crédit au médecin et à lui simplifier sa tâche.

4.2-L'identification avec la psyché collective

Lorsque l'individu s'identifie à sa psyché collective il accepte l'inflation et se sent détenteur de la vérité. Cette mégalomanie peut se traduire par un comportement prophétique, par un orgueil mal placé.

L'accès à la psyché collective produit chez l'individu un renouveau de vie c'est pourquoi il voudra conserver cet état. Jung ne nie pas l'existence des prophètes mais souligne qu'ils sont rares. D'ailleurs les vrais prophètes se défendent en général contre le rôle qu'on voudrait leur faire jouer.

Une autre façon de s'approprier la psyché collective consiste à devenir disciple d'un prophète. Ce qui amène de nombreux avantages : la paresse intellectuelle devient alors vertu et celui-ci ne prend pas la responsabilité de la psyché collective.

Pour ces deux acteurs se produit une inflation par identification à la psyché collective, les joies inhérentes à celle-ci compenseront à peine la perte de l'autonomie de l'individualité.

DEUXIEME PARTIE : L'INDIVIDUATION

1-La fonction de l'inconscient

L'individuation pourrait être traduit par réalisation de soi même. Jung parle ainsi de la réalisation de son Soi. Dans la première partie de l'ouvrage, le Soi est refoulé à l'arrière plan. En effet, on parlera de dépersonnalisation ou d'aliénation de soi même tantôt au profit d'un rôle extérieur, en vue de l'adaptation de l'individu à un cadre social, tantôt au bénéfice d'une importance imaginée.

Dans les deux cas c'est le collectif qui prédomine.

Il faut distinguer individuation et individualisme, dans le premier cas il s'agit de l'épanouissement de son Soi permettant à l'individu de pouvoir se connaître permettant, selon Jung une meilleure intégration dans la société."L'individualisme accentue à dessein et met en relief la prétendue particularité de l'individu, en opposition aux égards et aux devoirs en faveur de la collectivité."Ainsi l'individualisme aurait un effet négatif sur la collectivité à l'inverse de l'individuation.

La persona permet de s'adapter à la circonstance. On dit souvent "prendre une mine de circonstance". Cette idée traduit l'adaptation du conscient à une situation donnée.

Elle pose peu de problème de compréhension dans son analyse de son évolution. Cependant prétendre comprendre parfaitement les processus internes qui s'emparent du conscient présente une difficulté certaine.

Les changements de personnalité (son Soi) peuvent avoir des origines à la fois externe et interne. Toutefois, selon Jung les facteurs extérieurs sont assez rarement des motifs d'explication qui rendent compte de la genèse de la

transformation. Il faudrait alors chercher dans une démarche intérieure et autonome.

Ce processus peut commencer sous une forme latente dans l'inconscient et apparaître dans le conscient de l'individu plusieurs années plus tard. On se rend compte de la difficulté de connaître les origines de tel ou tel agissements tant l'inconscient agit sur notre quotidien. On en veut pour preuve les lapsus, les actes manqués qui font partie intégrante de la vie de chacun.

"Les processus inconscient se situe dans une position de compensation par rapport au conscient." Le Soi est une entité sur-ordonnée par rapport au Moi. Cette idée sous-tend l'idée d'une régulation du Soi inconscient sur le Moi conscient.

Une meilleure connaissance de notre inconscient permet comprendre nos motivations profondes et ainsi d'élargir le conscient à des sources plus individuelle que celle de la persona dans laquelle l'individu cherche à s'afficher.

L'inconscient de l'individu contient des données à la fois personnelles et collectives. A travers le rêve collectif ce déverse des images qui concerne un groupe d'individu, voir toute une société. Jung prend l'exemple d'une tribu du Kenya dans laquelle il est de coutume de raconter les "grands rêves" qui auront un intérêt pour toute la communauté.

Par ailleurs l'inconscient compense des relations conscientes d'ordre personnel et impersonnel: Pour illustrer cette idée Jung prend l'exemple d'un de ses patient qui sous-estimé son frère dans le conscient et apparaissait dans ces rêves sous des formes qui rappelait César, Napoléon...

L'inconscient du malade éprouvait le besoin d'élever en dignité son frère: L'inconscient vient ici compenser le conscient d'ordre personnel par usage d'image collective.

L'inconscient réactif et L'inconscient actif indépendant.

L'inconscient ne pense pas il renvoie des images instinctive en échos aux situations conscientes. De plus il est capable "de prendre la direction des opérations" "innombrables sont les gens qui demeurent dans une inconscience mesquine et qui s'y enlise et jusqu'à devenir névrosé."p 135.

Si le conscient n'était que réactif au conscient, les processus créateur n'auraient leurs sources que dans le conscient, or tout être créateur sait, pour l'avoir vécu d'innombrables fois, que la spontanéité inconsciente est la marque essentielle de la pensée créatrice.

Les "esprits" sont un phénomène psychique dont presque tous les primitifs sont familiarisés. Les esprits sont ressentis comme des étrangers et font l'objet de perceptions extérieures. Considérés comme des êtres souvent malveillants et issus de l'âme d'un défunt. Ces phénomènes pourraient être expliqués par l'activité autonome de l'inconscient. De la même manière Jung emploie le terme d'*imago* pour illustrer les images intrapsychiques que suscitent les êtres qui entourent un individu. Elles sont le fruit de l'influence des parents et de la réaction de l'enfant. Cette image inconsciente des parents devient active et dynamique au conscient lorsque ces derniers viennent à mourir. Les primitifs parlent ainsi des esprits des morts, de revenants...

Ainsi, plus le champ de la conscience d'un être est limité et plus ses manifestations inconscientes lui apparaîtront extérieurs à lui-même.

A contrario, à un niveau supérieur de développement du conscient, ces

"images" ne seront plus projetés mais seront en général inscrites entre le conscient et l'inconscient de l'individu. Elles seront connues du conscient tout en étant autonomes elles pourront sembler être "sur-ordonnées" à celui-ci venant constituer une source "d'inspiration, de prémonitions ou d'information surnaturelles". (p141)

2-L' « anima » et l' « animus »

Au cours du processus d'émancipation, l'adolescent va refouler progressivement les influences reçues et « les *images* parentales ». Ces images seront alors enfouies dans l'inconscient de l'adulte. Ces *images* seront remplacées par l'Imago de la femme compagne de l'homme qui fera alors partie de son conscient.

Selon Jung, il semblerait que l'homme aurait pour vertu de refouler tout trait féminin.

En considérant que l'Imago de la femme vient s'inscrire dans l'âme de l'homme, cette dernière serait choisie en fonction de sa propre féminité inconsciente. « C'est pourquoi l'homme dans le choix de la femme aimée, succombe souvent à la tentation de conquérir précisément la femme qui correspond le mieux à sa nature inconsciente. »⁴

Le système vivant appelé homme est adapté à la femme. Même si il est difficile pour Jung d'apporter des preuves tangibles il semblerait que l'homme hérite d'images virtuelles de son environnement dont ces dernières trouveraient échos lorsque celles-ci seraient en concordance avec une donnée vécue. « Ces images virtuelles sont comme le sédiment de toutes les expériences vécues par la lignée ancestrale ; elles en sont le résidu structurel, non les expériences elles-mêmes »⁵. Touchant par cette idée au domaine de l'immortalité, Jung en sépare la conception religieuse et psychologique qui pour cette dernière serait traduite par un transfert par-delà le conscient. Il rejoindrait ainsi l'idée bouddhiste selon laquelle « en progressant sur la voie de la perfection grâce à l'intériorisation et la contemplation, il se produit une réminiscence et une remémoration d'incarnation passées »⁶.

Il serait conforme à l'attitude extravertie occidentale de séparer l'âme de l'immortalité du moi correspondant.

C'est la surestimation de la persona qui entraîne un sentiment d'immortalité de l'âme. Cette sensation est soulignée par le fait que l'homme existe depuis des milliers d'années « notre Soi, en tant que quintessence de tout notre système vivant, non seulement renferme la sédimentation et la somme de toute la vie vécue, mais il est aussi et la matrice, et la semence, et la vie vécue... »

Le monde oriental ignore la notion d'anima et de persona.

Jung souligne par la suite l'influence de notre société sur la persona, ainsi : « la société attend et se doit d'attendre de chaque individu qu'il assume et joue de façon aussi parfaite que possible le rôle qui lui est imparti » p154. Il critique alors l'attitude complètement schizophrène des individus qui viennent alors jouer bien souvent au moins un double rôle. Jung qualifie cette adaptation de l'individu en

⁴ Jung Dialectique du moi et de l'inconscient p 145.

⁵ Jung Dialectique du moi et de l'inconscient p 150.

⁶ Jung Dialectique du moi et de l'inconscient p 151

fonction des stéréotypes de l'image que la société lui a assigné comme un vrai sacrifice de soi-même.

Cette attitude sera bien souvent compensée dans la vie privée comme le souligne des exemples de grands personnages tel Bismarck et ses crises de larmes hystériques ou de façon plus classique par un comportement avec des proches tout à fait à l'opposé de l'image véhiculée dans la société au travers de la persona. Jung prendra pour exemple des individus qui apparaissent comme irréprochable ou trop parfait dans la vie de tous les jours.

A la persona image idéale de l'homme vient se greffer une « faiblesse toute féminine »⁷ l'anima. Celle-ci une fois projetée dans le conscient de l'homme entraîne un complexe d'infériorité vis-à-vis de sa femme, se rendant compte des lors que ce n'est pas lui le héros.

Toutefois la femme se servira de la persona « cette illusion, si séduisante au cœur de la majorité des femmes d'avoir épousé un héros » p159.

En vue de l'individuation, il est important qu'un homme arrive à se différencier de sa persona et de comprendre l'articulation entre son inconscient et son Moi par le biais de l'anima. Or, il existe une réelle difficulté à admettre ce mécanisme du fait de la facilité à nier l'influence de l'inconscient. Jung considère que la bonne santé psychologique de l'individu dépend de l'équilibre de l'être dans ce qui unit ses contraires. Une meilleure connaissance de son Soi permet à l'individu de trouver peut-être un meilleur équilibre.

L'écriture automatique constitue une projection de son Moi intérieur. Selon Jung celle-ci sera personnifiée, en effet, elle apparaîtra de manière personnifiée.

« Tout ce qui est inconscient est projeté » :

La rupture de la mère en tant que réceptacle de l'anima de son fils constitue un tournant évolutif dans la vie de l'individu. Par ailleurs le père et sa fonction protectrice constitue le réceptacle de la persona de l'enfant. Ainsi, le père rend l'être grandissant légitime, malgré l'individualité et la ségrégation individuelle, et la mère assure la pérennité d'appartenance au groupe.

A partir de ce schéma, on peut imaginer les dégâts structurels qu'entraîne la carence d'un père ou d'une mère.

Cette attitude vis-à-vis de la mère sera transposée sur la compagne de l'homme. Ainsi sous le couvert du mariage idéal et exclusif, l'homme chercherait la protection de sa mère.

Lorsque la persona est sous-développée comme chez les Canadiens (qualifiés par Jung comme des ours mal léchés, gaffeurs impénitent, ignorant la politesse trop raffinée des Européens...); l'anima devient alors « sur-développé », et apparaît bien souvent comme trop sensible et touchants, ne pouvant éviter les déceptions et les souffrances.

Lorsque au contraire la persona est brillante alors l'individu se rendra bien souvent insensible et désarmé vis-à-vis du monde qui l'entoure.

Ainsi une meilleure compréhension de l'être passe par une meilleure compréhension de l'extérieur et de l'intérieur du monde.

Il peut arriver que l'anima crée une séparation entre l'homme et sa famille, dans ce cas il ne suffit pas à l'homme de reconnaître ses faiblesses pour sortir de cette situation de crise, mais bel et bien de déterminer les causes profondes du

⁷ Jung Dialectique du moi et de l'inconscient p 158

désir de séparation. Jung recommande à l'individu sujet à ce genre de problème d'interroger son anima. Ce qu'il nomme objectivation de l'anima « Il faut élever ce dialogue avec l'anima, à la hauteur d'une véritable technique. Chacun, on le sait, a la particularité et aussi l'aptitude de pouvoir converser avec lui-même. »p178. Toutefois, ceci admet plusieurs difficultés. D'abord, le conscient est un frein au bon cheminement des éléments intérieurs ; De plus ce dernier sera renforcé par la peur de l'individu à s'avouer certaines vérités. Jung critique ainsi l'attitude occidentale consistant à nier le côté inconscient de l'individu. Celle-ci provient selon Jung d'un manque de culture, ou plutôt d'un manque de bonne foi au service de la culture. Personne ne peut nier l'existence de l'union de contraires existants en chacun de nous, alors que la culture « taoïste » des chinois reconnaît qu'« une telle union des contraires constitue le fait le plus universel de la vie en nous et de son sens »p186 La culture occidentale n'a même pas trouvé une dénomination pour exprimer l'union des contraires à mi-chemin.

Chez la femme : l'élément de compensation revêt un caractère masculin il est appelé animus. A ce propos, Jung souligne la grande difficulté de son étude. Car déjà qu'il est peu aisé de décrire complètement l'anima, pour l'animus il est encore plus difficile de décrire quelque chose qui ne nous appartient pas.

Les femmes sont des êtres « à part » elle disposerait d'un conscient différent de l'homme, leurs animus serait la source d'opinion très solides, et d'aprioris. Par ailleurs, si chez l'homme l'anima apparaît sous les traits d'une femme, chez la femme l'animus apparaît sous les traits d'une pluralité : assemblée de père ou d'autres porteurs de l'autorité, qui tiennent des raisonnements raisonnables inattaquables.

Les hommes sur lesquels l'animus est le plus susceptible de se projeter seront les plus aptes à servir de réceptacle. Les opinions de l'animus seront toujours de nature collective et aux yeux de l'homme quelque chose de suprêmement irritant. Comme pour les femmes intellectuelles pour lesquelles l'extraversion de l'animus aura souvent pour conséquence la provocation de l'homme. L'animus est la condensation de toutes les expériences accumulées au contact de l'homme ; par ailleurs il est comme l'anima un être créateur.

La femme est personnellement plus exclusive consciemment que l'homme, toutefois ceci sera compensé par la pluralité indéterminée de l'animus.

L'anima et l'animus ne sont pas des notions métaphysique mais bien empiriques, et il revient aux chercheurs à poursuivre les expériences, sans quoi ces concepts resteraient des « mots vides »p199.

3-Les techniques de la différenciation entre le Moi et les figures de l'inconscient.

La transformation du complexe est le but de la confrontation du Moi et de l'inconscient. Si elle ne se produit pas l'inconscient gardera une puissance de conditionnement sur le conscient. Dans de pareils cas, au delà de la compréhension ou de l'interprétation des fantasmes qui peuvent souvent être périlleuse, il est important que le sujet puisse les « vivres », « d'en acquérir une mentalement une expérience vivante »p203.

Pour qu'il y ai une véritable confrontation entre le conscient et l'inconscient du sujet, Il est important que son conscient soit capable d'avoir un point de vue

ferme et soit capable de s'opposer à l'inconscient. Jung à titre d'exemple évoque le cas d'un de ses patients ayant une attitude totalement passive face à son inconscient et médusé par celui-ci il se laisse envahir et perturber par les fantasmes les profonds.

Dans certains cas il est important que le sujet puisse se laisser envahir de façon contrôlée par son inconscient. En effet il ne s'agira pas d'un relâchement mais bien au contraire d'un exercice bien difficile à travers lequel le sujet ira à la rencontre de lui-même. Jung préconise ainsi de faire parler ses humeurs et de s'entretenir avec elles afin de pouvoir les comprendre d'une part mais surtout de les canaliser.

L'articulation qu'il doit y avoir entre conscient et inconscient ne doit pas amener l'individu à concrétiser ses fantasmes. Ainsi, Jung vient à critiquer la matérialisation des fantasmes entraînant pour certains une véritable double vie qui seront par exemple rond-de-cuir le jour et la réincarnation de Jules César la nuit.

Grâce à une prise de conscience des imaginations et à une participation active du conscient on parvient à :

- Élargir la conscience des éléments inconscients.
- démanteler la domination des éléments inconscients sur le conscient.

Et ainsi à une modifier sa personnalité par la confrontation de son inconscient au conscient. Jung s'explique par la suite de la difficulté qu'il a eu à quant à trouver des exemples convaincants quant à la transformation de la personnalité d'un individu. «Car, quel que soit l'exemple choisi, aucun ne saurait convaincre le lecteur, comme a été frappé, frappé et convaincu l'individu pour lequel cela a constitué une expérience vivante». Il s'agit de le vivre et non de l'entendre pour pouvoir comprendre cette confrontation.

Lors de la confrontation avec l'inconscient le centre du conscient (le Moi) va se trouver déplacé permettant un recentrage de la personnalité globale.

La fonction *transcendante* de l'individu née de la naissance de « l'esprit subtil »^{p226} conséquence de la prise en compte des facteurs opposés dans l'inconscient et le conscient. A ce propos Jung rappelle au lecteur qu'il ne s'agit pas de sa démarche de soin mais d'un processus rare et individuel permettant à certains élus de métamorphoser leurs personnalités. Celui-ci ne pourrait être provoqué de manière artificielle.

L'individuation est indispensable pour certains êtres, il est nécessaire que les contenus de son inconscient collectif ne demeurent pas inconscients. Sans quoi l'individu reste en conflit avec lui-même. Mais elle ne peut se produire qu'au prix de nombreux efforts car avant de se sentir libéré il est inévitable d'affronter sa véritable nature or, comme le souligne Nietzsche « Tu cherchais le fardeau le plus lourd, c'est alors que tu t'es trouvé toi-même ».

4-La personnalité « mana »

Lorsque l'individu arrive à surmonter l'anima il la transforme en une fonction de relation entre le conscient et l'inconscient, l'anima perd sa partie occulte le mana. Le terme de mana provient de la puissance potentielle occulte (le mana) qui confère forces et connaissances magiques à l'héroïne du livre de Rider Haggard « celle qui doit être obéie ».

Qu'advient-t-il de ce potentiel occulte de l'être ?

Comme c'est le Moi conscient qui a surmonté l'anima, c'est lui qui sera porteur de la personnalité mana. Ainsi le Moi court le risque de devenir une personnalité mana : une figure masculine collective à l'instar des archétype bien connu des hommes forts ; (le héros, le chef, le magicien). En s'emparant de la personnalité consciente de l'individu le mana peut remettre en question le travail réalisé au préalable.

Pour les femmes la représentation du mana sera sous la forme de « la grand mère universelle qui est plein de pitié et de miséricorde » p237.

Afin d'éviter cette *inflation* de la personnalité consciente le Moi doit abandonner ses prétentions à la victoire sur l'inconscient. Dès lors le mana est transféré entre le conscient et l'inconscient. C'est à dire la maintenir comme « un père céleste » p250.

Les fantasmes ne sont pas désordonnés, aux contraires ils répondent à un processus que l'on peut comparer à un processus d'initiation que tous les groupes primitifs connaissent. Ces derniers ont une place très importante dans la vie sociale de l'individu. La question est alors de savoir si ces manifestations inconscientes ont un rôle de processus initiatique.

Tant que l'anima et l'animus ne sont pas des fonctions de relations entre le conscient et l'inconscient alors ils demeurent des *complexes autonomes*. « Plus un individu a de complexe, ..., plus il est dans un état de possession. » p245. Mais si l'individu fait l'effort de prendre conscience de ses contenus inconscient alors il pourra connaître la libération de lui-même par la connaissance des racines de ses complexes il sera « libre de complexes » p245

« La personnalité mana possède d'une part une connaissance supérieure et d'autre part une volonté supérieure. » p253. Il appartient à l'individu de rester simple et prudent face à se désir de puissance.

Nietzsche et Goethe mettent tous deux le doigt sur ce problème de puissance et de domination.

La prise de conscience de la *personnalité mana* nous ramène à nous même. Cette image à la fois si proche et si lointaine est salutaire pour l'individu, aussi au prix de nombreux efforts il parviendra à aboutir au *centre de personnalité* : ce Soi si mystérieux et profond, essence de l'homme et peut-être image de Dieu en nous dans le sens de l'autonomie et de l'indépendance. « Il y a du Soi au Moi la même distance qu'il y a de la Terre au Soleil » p255.

Dieu est-il un contenu psychique autonome ? En tout cas en qualifiant les contenus psychiques autonomes de divins nous ne sommes pas loin de la vérité. « C'est cette suprématie qui de tout temps a obligé les hommes à inventer les choses les plus impensables... » p258.

Même si la relation qui existe entre le Moi et le Soi reste à l'état de sensation il est important de ne pas douter de l'existence du Soi qui échappent à la preuve de son existence scientifique. Car finalement sans son existence on ne pourrait expliquer les processus psychique qui existe et son démontrés empiriquement.

Pour conclure Jung admet avoir demandé une compréhension au lecteur qui dépasse l'ordinaire compte tenu de la singularité et l'étrangeté des expériences et des démonstrations tout au long de l'ouvrage. Toutefois conscient de ne pas avoir apporté des réponses définitives il espère que l'ouvrage pourra ouvrir des domaines nouveaux à beaucoup d'esprits.

3-COMMENTAIRES, CRITIQUES ET ACTUALITES DE LA QUESTION

3.1 COMMENTAIRES :

L'ouvrage proposé par Jung est particulièrement dense et complexe. En effet, même si l'auteur essaye d'avoir une démarche scientifique il se situe souvent à la frontière de la métaphysique, du mystique du ressenti personnel et de l'instinct. De plus, il qualifie lui même les éléments qui entrent dans l'articulation entre le moi et l'inconscient ce vocabulaire très spécifique ne figure pas dans les dictionnaires de psychanalyse ou de psychologie classiques ce qui rajoute une difficulté supplémentaire à la compréhension complète de l'ouvrage. Pour ces raisons, il est difficile de réaliser un résumé permettant de retranscrire exactement ce que l'auteur a voulu transmettre. C'est pourquoi dans une première partie des commentaires il m'a semblé indispensable de fournir au lecteur un lexique du vocabulaire « Jungien » utile à la bonne compréhension de l'ouvrage. Dans une deuxième partie nous verrons quels en sont les apports. Et les commentaires divers dans une troisième partie.

1-Lexique

Anima, Animus : (l'animus chez la femme) s'oppose à la persona. Chez l'homme, l'anima est projetée sur la personne d'une femme, qui se voit attribuée alors toute une série de qualités, qui en réalité appartiennent au sujet. Chez la femme les choses se présentent sous un jour différent, l'animus «est quelque chose comme une assemblée de pères ou d'autres porteurs de l'autorité, qui tiennent des conciliabules et qui émettent ex cathedra des jugements "raisonnables" inattaquables».

Complexes autonomes : Facteurs de perturbations qui échappent au contrôle du conscient lorsque l'animus et l'anima ne sont encore que éléments inconscients.

Imago : image intrapsychique des êtres qui l'entourent et qui l'influence suscitent

Imagines : Ensemble d'imagos

Inconscient collectif : Partie de l'inconscient d'un individu qui renvoie des éléments dont la forme peut être subjectif et individuel mais dont la teneur n'en ai pas moins collective, c'est a dire qu'il s'agit d'images et d'idées générales que l'on rencontre chez beaucoup d'êtres.

Individuation : Permet à un être de devenir réellement ce qu'il est au plus profond de lui-même : il s'agit de la réalisation du Soi. Jung écrit : «L'individuation n'a d'autre but que de libérer le Soi, d'une part des fausses enveloppes de la persona, et d'autre part de la force suggestive des images

inconscientes». Il s'agit d'un processus spontané, qui se déroule en chaque homme, la plupart du temps de manière souterraine.

Inflation : Caractérise l'extension de la personnalité qui dépasse ses limites individuelles. « Telle la grenouille qui se gonfle »

Persona : À l'origine la persona désignait le masque que portait le comédien. Pour Jung, la persona n'a rien de réel, elle n'est qu'un compromis entre l'individu et la société. Il s'agit du masque que l'individu revêt vis à vis de la société il dissimule une partie de la psyché collective dont elle est constituée, et donne l'illusion de l'individualité.

Personnalité mana : Le terme de mana provient de la puissance potentielle occulte (le mana) qui confère forces et connaissances magiques à l'héroïne du livre de Rider Haggard « celle qui doit être obéie ». Lorsque l'individu arrive à surmonter l'anima il la transforme en une fonction de relation entre le conscient et l'inconscient, l'anima perd sa partie occulte le mana.

2-L'apport de Jung au travers de l'ouvrage.

Le lecteur appréciera de lui-même toute la substance toute la signification des découvertes que C.G Jung nous apporte et combien ces découvertes concernent chacun de nous. A partir de ces connaissances nouvelles il nous est donné d'aider les êtres à réparer certaines malaises subies ; à se reconstruire, tels qu'en eux même ils doivent être.

Une nouvelle façon d'aborder la psychanalyse, celle-ci est au frontière de la philosophie on ressent souvent l'influence de la philosophie Taoïste si présente dans l'œuvre de Jung. En effet, passionné de culture orientale tout comme l'était son père Jung souligne à de nombreuses reprises les différences incontestables dans la manière de penser et d'être des civilisations d'orient et d'occident.

Ceci amène une véritable richesse dans l'analyse et permet de souligner les carences occidentales dans la manière d'aborder les choses.

L'inconscient collectif est un concept très riche puisque au travers de cette notion Jung peut expliquer les comportements et les archétypes communs à des êtres de cultures différentes.

Une définition plus précise que celle de Freud sur l'articulation entre le Moi et l'inconscient. En effet, par le système présenté dans l'ouvrage Jung décrit un ensemble articulé complexe qui finalement à plus l'air d'une philosophie de vie qu'un ouvrage de psychanalyse dont « le fil conducteur » serait celui d'éliminer les parasites du Soi afin d'être en harmonie totale avec sa véritable individualité c'est à dire l'individuation.

L'idée principale de l'ouvrage semble être finalement de conseiller les êtres de ne jamais s'écarter de leurs Soi si précieux. Pour cela il revient à ces derniers de faire un véritable effort d'assimilation des éléments inconscients vers le conscient. L'objet n'étant pas forcément de les comprendre mais déjà plutôt de les connaître.

3-Autres commentaires

Une première version de cet ouvrage a paru en 1938 sous le titre *Le Moi et L'inconscient*, établie par M.A Adamov, dans la collection *Psychologie*, aux Editions Gallimard. La version étudiée date de 1961 et les remaniements de fond et de forme sont si considérables qu'il s'agit en fait d'un nouveau livre.

La version proposée par le Docteur Cahen est extrêmement riche du fait de ses nombreuses annotations.

Jung met en garde le lecteur dans sa préface qu'il s'agit d'un ouvrage qui aborde un domaine inexploré de l'expérience humaine. Il est largement conscient que le thème proposé sera difficile à comprendre du fait de sa nouveauté et surtout du fait qu'il s'agit d'un thème universel dont chacun pourra se sentir concerné. Il incite donc le lecteur à ne pas se contenter des nombreuses critiques et des mauvaises interprétations mais bel et bien à réfléchir sur la teneur des propos originels.

Jung souligne dans sa préface que la philosophie orientale s'occupe des processus intra- psychiques depuis de nombreux siècles déjà. Elle serait d'une inestimable valeur pour la recherche psychologique. Cet ouvrage permet finalement d'éclairer la vision de la culture occidentale aveuglée par le mirage de sa suprématie.

3.2-CRITIQUES

Freud comme d'autres psychanalystes ont adressé de violentes critiques à l'égard de l'œuvre de Jung. Malgré son estime vis à vis de Jung, Freud souligne le manque de clarté, le caractère presque mystique et obscur de l'œuvre de Jung.

En effet on sort bien souvent du cadre classique de la psychanalyse pour aller vers des notions beaucoup plus abstraites, presque d'ordre métaphysique.

Par ailleurs même si à de nombreuses reprises Jung précise l'existence d'exemples qui sous-tendent son analyse il est fort dommage de ne pas avoir une base empirique plus solide qui aurait permis une meilleure appréciation de sa théorie. D'autre part

Comme le souligne le Docteur Cahen ce livre peut être ressenti selon bien des optiques et sur des différents plans. Ceci constitue une des forces de l'ouvrage comme une des critiques que l'on peut lui attribuer.

Jung incite les individus à converser avec leurs inconscients. Ceci dans le but de faire parler leurs anima, ou animus. Même si l'idée semble intéressante il est dommage de ne pas avoir une explication plus claire du processus.

Enfin le principal reproche que l'on pourrait formuler à l'égard de Jung, serait l'aspect quelque peu intuitif sur lequel finalement il base sa théorie d'articulation.

Il rappelle à de nombreuses reprises que le cheminement intellectuel amenant au processus d'articulation né d'une double expérience celle acquise auprès de ses patients et celle de sa propre vie. Toutefois même si l'idée est originale et convaincante ; on peut toujours se demander quelle valeur doit-on accorder à

des propos qui relèvent plus d'un raisonnement personnel nourri d'intuition qu'à une véritable rigueur scientifique. La question reste posée.

3.3–ACTUALITE DE LA QUESTION

Comme le professeur Cahen le souligne, en façonnant cet ouvrage en langue française on constate que non seulement il n'a pas vieilli, mais aussi combien les problèmes qu'il aborde son d'une permanente actualité. »Il est même piquant de voir combien ce livre, qui dans ses premières ébauches, date de 1916, reste à la pointe de l'actualité psychologique et scientifique »⁸

Cet ouvrage à mi-chemin ente psychologie et philosophie pourrait bien être une voie permettant aux êtres de les aider à s'y retrouver dans leur âme. Ce qui n'est pas seulement une révolution humaine et médicale. c'est l'aventure qu'à travers toutes les autres l'être cherche depuis toujours.

BIBLIOGRAPHIE COMPLEMENTAIRE

Baraquin E. et Laffitte J., Dictionnaire des philosophes, Armand Colin.
S Freud Contributions à l'histoire du mouvement psychanalytique ; Editions Payot
CG Jung ; Psychologie et Religion
CG Jung ; Métamorphoses de l'âme et ses symboles
CG Jung ; L'homme à la découverte de son âme
CG Jung ; La guérison psychologique, librairie de l'université de Genève
CG Jung ; Ma vie ; éditions Gallimard
CG JUNG ; Correspondance avec Sigmund Freud (1906-1914) ; éditions Gallimard
Roudinesco E. et Plon M., Dictionnaire de la psychanalyse, Editions Fayard.

⁸ Docteur Roland Cahen ; Préface du livre « Dialectique du Moi et de l'inconscient ».